

Sabfak

Maudit 25 juin ou le crime à l'américaine



La croyance que rien ne change provient soit d'une mauvaise vue soit d'une mauvaise foi, la première se corrige la seconde se combat.

Frederick Nietzsche.

Bien trop souvent nous nous contentons de subir les événements, de les combattre ou de les accepter comme des coups du sort inévitable.

Je fais confiance à mon intuition qui me pousse de plus en plus à prendre des risques j'irai jusqu'au bout des choses, je n'ai rien à gagner dans cette histoire si ce n'est de connaître la vérité. Je suis tout à fait consciente des dangers qui me guettent, mais je lui ai fait la promesse solennelle de délivrer son message.

Vous madame la présidente m'aviez dit que vous avez de l'intuition, alors lisez tout parce que moi aussi j'en ai énormément.

Mardi 14 février 2012

Jour de La Saint valentin, j'étais en voiture avec une amie, nous étions arrêtées à un feu rouge quand tout d'un coup en regardant sur ma droite, j'ai vu la photo d'une jeune femme disparue que la police recherchait. Mon regard s'est posé directement sur ses yeux, elle dégageait une gentillesse, une sorte de pureté, elle paraissait tellement jeune. Puis je n'y ai plus pensé.

Jeudi 16 février

À 13 heures, en reprenant le travail après la pause déjeuner, j'ai eu soudainement des frissons dans tout le corps. Je me suis sentie glacée de l'intérieur, j'en tremblais et les larmes me montaient de plus en plus aux yeux. J'ai eu l'image de cette jeune femme qui revenait en force, je la voyais morte gisante au fond de quelque chose, comme une sorte de puits, cet endroit est profond, elle est morte étranglée. L'image devenait de plus en plus claire, mais que dois-je faire ? Il fallait

que je le dise à quelqu'un, je veux que les gens sachent que je ne raconte pas de bêtises.

J'ai pris mon portable pour rédiger très vite un message et j'ai décidé de l'envoyer à une amie, oui je l'ai prise à témoin.

« S'il te plaît garde ce message, je t'expliquerai ce soir, la police recherche une jeune femme qui a disparu, voilà elle est morte par strangulation ».

Le soir, je me suis mise sur internet pour consulter les informations du quotidien régional, il y avait le titre « boulangère disparue plus d'espoir pour Adeline.. ». J'ai remarqué que les lecteurs laissaient des commentaires, j'en ai laissé un à 19 heures sous le nom de « Experte ».

« Cette jeune femme a malheureusement été tuée dans la nuit de vendredi à samedi, probablement par strangulation. Celui qui l'a tuée, c'est-à-dire son compagnon, a dû se débarrasser du corps entre la ville où habitait la jeune femme et la ville voisine. Il faut qu'il parle maintenant ; pourquoi les gens tuent ? »

J'aurais pu rajouter qu'elle gisait au fond, mais je ne voulais pas en dire plus, on m'aurait dit « Hé comment vous savez cela vous ? ». Quelques minutes après avoir laissé mon commentaire, il y a eu un flash info qui disait que la police avait trouvé un corps de femme, je savais que c'était elle.

Le matin de 17 février, j'ai consulté le journal, effectivement c'était le corps de cette jeune mère qui gisait à 15 mètres du fond et qui a fini par remonter à la surface. Maintenant il fallait que j'attende le résultat de l'autopsie pour démontrer que ma prédiction était juste.

Après tout il existe plusieurs façons de tuer une personne, je n'avais pas le moindre doute que l'autopsie allait révéler ce que j'avais prédit. Effectivement c'était le cas.

Toutes mes sincères condoléances à sa famille, à sa petite fille et honte à ce monstre qui a ôté la vie de cette jeune femme, parce qu'elle ne voulait plus de lui.

Madame la présidente

Je vous ai laissé ce message vocal samedi 31 décembre 2011, qui vous a un peu secoué, dans lequel je vous ai dit sans trembler :

« Je vous cite la citation d'Arthur Schopenhauer philosophe allemand qui dit : Toute vérité franchit trois étapes, d'abord elle est Ridiculisée, ensuite elle subit une Forte opposition puis elle est considérée comme ayant toujours été une Évidence.

Je vous demande de me consacrer une heure de votre temps, je vous promets que si je n'arrive pas à vous convaincre et je ne vois pas pourquoi ! Je détruis tout mais alors tout ce que j'ai écrit devant vous, il ne sert à rien de compliquer les choses ainsi. Tout pourrait être très simple, il faut qu'on avance et que l'on passe à autre chose, rencontrez-moi qu'on en finisse.

En ce qui concerne l'admiration que je vous porte, si vous y réfléchissez je la porte à la justice et vous la représentez cette justice que j'aime tant. Comprenez-vous ?

Je vous prie de m'excuser de vous avoir brusqué le dimanche 20 novembre 2011 devant votre fenêtre, oui je tiens à votre carrière mais ouvrez les yeux s'il vous plaît.

J'ai choisi volontairement de passer par la messagerie pour ne pas vous entendre dire : je ne veux rien avoir à voir avec vous, c'est malsain.

Appelez-moi ce week-end après je ne serai plus joignable. Je vous confirme que cette affaire sera résolue en 2012, sinon promettez-moi de rester à l'écart, je vous embrasse.

Le lundi suivant j'ai reçu sa réponse comme un coup de semence, un message disant :

« Je n'ai ni le temps ni l'envie de vous voir, (je le répète !) Par contre rendez-vous téléphonique ce soir à 21 heures et ce sera le dernier, pour en finir avec ce délire, vous pouvez appeler si vous le souhaitez.

J'ai eu envie de saisir mon téléphone et de lui répondre :

- Comment pouvez-vous être si certaine que je délire ? Alors que je vous ai écrit des dizaines de pages vous révélant toute l'histoire telle que je l'ai vécue auprès de Cassandra. Grâce à votre relation avec cette

famille, il n'a pu y avoir d'enquête pour savoir de quoi cette femme est morte et qu'après analyses et autopsie, aucun résultat, le brouillard complet, pourtant elle était en très bonne santé ! Donc aucune raison de mourir de la sorte, en aucun cas je ne dis que vous l'avez fait volontairement.

J'ai préféré attendre 21 heures pour lui parler définitivement. Je suis descendue dans la rue pour être seule, les minutes se sont écoulées et toujours rien.

Au bout d'une demi-heure, je lui ai écrit un nouveau message.

« Dans ce cas là bonne nuit, je n'ai jamais déliré, j'ai bien la tête sur les épaules et toute la sagesse qu'il faut »

Elle me prend vraiment pour une femme qui gamberge, pourtant je ne prends ni tranquillisants ni drogue. Je suis remontée à l'appartement, me suis installée devant la télévision et à 22 heures 11 minutes le téléphone sonne, c'est elle.

– Allô, c'est moi comme je suis gentille et sympathique je vous appelle. (Bonjour la sympathie.)

Je lui ai dit bonsoir à deux reprises, pas de réponses de sa part.

– Vous êtes très maline, vous m'avez fait attendre exprès, elle était énervée.

– Vous m'appellez tard lui ai-je lancé ! Je vous ai attendu à 21 heures, vous avez vu l'heure ?

– Bon je vous écoute, qu'est-ce que vous voulez me dire ? Je n'ai pas le temps. Toujours la même excuse.

Je réponds sur le même ton (– Non c'est moi qui vous écoute). Elle n'est vraiment pas raisonnable, c'est moi qui cherche des réponses depuis un an et demi, j'ai tout mis par écrit pour elle et lui ai remis entre ses mains dans l'espoir qu'elle fasse quelque chose. Je veux qu'elle m'éclaire ou tout simplement me dise d'aller voir les enquêteurs si j'ai des doutes sur la mort de Cassandra. Je voulais qu'elle me dise qu'elle a appelé cette secrétaire ou le laboratoire à Paris pour vérifier quelles sortes d'analyses avaient été effectuées, toxicologiques au moins ? Non rien.

– (Je vous écoute) c'est tout ce qu'elle sait dire, quelle déception et quel cauchemar.

– Donc je vais raccrocher, m'a-t-elle balancé.

– Raccrochez si vous voulez, allez-y.

– Je raccroche, alors.

– Oui, allez-y. Tout est dit ou plutôt pas grand-chose, je perds mon temps avec cette femme, l'appel a duré quarante-huit secondes en tout.

Je n'allais pas la supplier pour me parler, je crois qu'elle ne comprend vraiment pas que l'histoire est grave et que je ne vais pas m'arrêter à son seul avis. Après tout elle n'est pas la seule qui représente la justice, pour moi cette magistrate est d'une grande compétence mais elle n'a pas pris assez de recul pour

mieux analyser tout ce qui s'est passé. Elle est restée auprès d'eux, comment veut-elle voir les choses ? Dans tous les cas pour moi tout est clair très clair, je le répète, je lui ai dit que je resterai sur ma position tant qu'elle ne m'a pas donné la preuve du contraire. Si on veut me jeter en prison, qu'ainsi soit-il.

On ne passe pas de la nuit au jour sans aurore.

Donc en clair, je dois parler de tous les détails pour que les gens comprennent bien l'histoire qui hante mes jours et mes nuits, on me poursuivra pour diffamation. De nos jours dès qu'une personne révèle la vérité, on dit que cette même personne diffame, il n'y a aucun problème que leur souhait soit exaucé mais je suis convaincue que cela ne tiendra pas longtemps. Cassandra est morte mais moi je suis encore vivante et je compte tout faire pour qu'il y ait une enquête pour déterminer les causes de sa mort.

Je veux faire appel aux toxicologues, aux médecins légistes, je veux leur demander comment une femme de 41 ans en très bonne santé qui du jour au lendemain a eu pour commencer une grande anxiété, une très grande fatigue et une forte fièvre avec des convulsions, des troubles de la vue et a vomi sur sa terrasse. Personne n'a pensé à faire analyser le vomi pour savoir si cette femme, je répète en très bonne santé, qui préparait son voyage pour la Chine a été en contact avec des médicaments, des substances toxiques. Du poison. Voilà ce que j'ai trouvé sur la fièvre :

La plupart des fièvres sont causées par des infections virales et bactériennes, contre lesquelles l'organisme est capable de se défendre lui-même sans aucune aide médicale.

Les fièvres dues aux infections virales et bactériennes ne peuvent pas causer de dommages permanents au cerveau ni à l'organisme.

Cette fièvre qu'elle a eue n'est donc pas due à une infection.

(Sans traitement, les températures dues à des infections virales et bactériennes cessent spontanément de s'élever et ne dépassent pas 41°.)

(Ce n'est que dans le cas de coup de chaleur, d'empoisonnement ou d'autres causes externes que le mécanisme de régulation de la température de l'organisme est perturbé et seulement dans ce cas que la température peut dépasser 41°.).

Ce n'est pas la température élevée qui cause les convulsions mais l'élévation rapide de la température.

J'ai fais des recherches sur le syndrome malin des neuroleptiques. C'est une probabilité.

Je veux pour couper l'herbe sous les pieds de certaines personnes sceptiques, avoir une confrontation avec la mère de Cassandra. Lui rappeler beaucoup de faits qu'elle a préférée ignorer et continuer de vivre comme si de rien n'était, avec moi elle retrouvera toute sa mémoire. Je veux lui dire avec

force que sa fille attend d'elle que la lumière soit faite sur son décès pour qu'elle puisse enfin reposer en paix et me laisser vivre ma vie. Je veux lui dire qu'elle ne voulait pas mourir et que ses enfants lui manquent terriblement.

Je veux que son instinct de mère prenne le dessus, si toutefois elle en a un, c'est terrible j'en pleure.

Le 25 Juin
La date de la mort de Michael Jackson
Cassandra est morte le 25 Juin
un an après Michael

Ne pensez-vous pas Madame la présidente que saint Augustin avait raison lorsqu'il disait : La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure ?

Pourquoi fuir quelqu'un qui vous admire ? Où est le mal ?

Vous m'avez traité au téléphone de jalouse, d'orgueilleuse, que je ne pensais qu'à moi. C'était choquant d'entendre de telles paroles de votre part, vous envers qui j'ai beaucoup d'affection et d'admiration.

Je n'ai pas le droit, cela ne se fait pas par principe mais qui nous a fixé de telles règles ? Je maudis cette personne.

Personnellement quand je regarde tout autour de moi je ne vois plus de principe, plus de respect, ni de tolérance. Il n'y a plus aucune place pour la valeur intrinsèque d'un individu.

Le monde merveilleux dont j'ai rêvé n'a jamais existé, il y a juste celui de la haine, de la manipulation, du mensonge.

On m'a appris à aimer les gens, à exprimer mes émotions mais je dois me rendre à l'évidence qu'il faut absolument que je revoie toute mon éducation. Apprendre à vivre dans ce monde tel quel, j'ai pourtant essayé, je n'y arrive pas, que faire ?

Il faut vraiment que j'arrête mais je ne trouve pas la recette, pourtant Je suis prête à l'acheter, peu importe le prix, je trouverai l'argent nécessaire pourvu que je sois sauvée.

Je me lève ce mardi vingt et un juin 2011 premier jour de l'été, il va faire très chaud, je me sens heureuse à l'idée d'aller voir ma présidente sur son lieu de travail, de toute façon on ne m'a pas laissé d'autres alternatives.

Jamais personne avant elle ne m'a dit de telles paroles blessantes, c'est mystérieux ! Je sens comme une grande force à laquelle je ne peux résister me pousser à aller la voir. Je laisse le temps faire et je comprendrai tôt au tard, je peux dire que cette robe de magistrate qui lui va si bien m'attire particulièrement.